

## 24 : GRAPHISMES CHINOIS



*Chinois lisant une affiche*

Une pensée articulée sans langage, ce n'est guère concevable. Un être humain sans langage n'en serait pas un. La civilisation ne serait pas : car la civilisation ne saurait se construire ni se transmettre sans la parole et l'écrit.

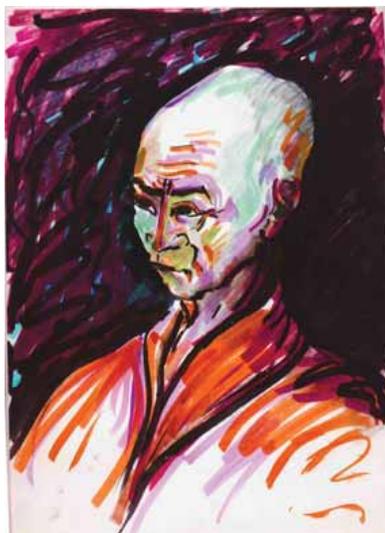
Partant de là, on doit s'attendre à ce qu'il y ait des langages et écritures plus ou moins perfectionnés et aptes à transmettre les idées ; or il me semble que peu de langues écrites, dans ce domaine, peuvent égaler la chinoise. En effet, un idéogramme est loin de n'être qu'un signe représentant un mot : chacun est un graphisme, évoquant à la fois un son, une image, et il est le résultat d'une longue évolution au travers des siècles.

Au départ, ces idéogrammes représentaient des objets, voire de petites scènes de la vie courante ; par exemple, le caractère « maison », qui est fait du signe « cochon » disposé sous le signe « toit », rappelle que la base de la société chinoise est le paysan, chacun élevant son cochon.

Un autre exemple est le caractère « mari », composé du signe « homme » barré d'un trait horizontal qui évoque le chapeau, lui-même symbole d'autorité. On connaît en effet l'importance du chapeau dans le costume des dignitaires chinois ; et dans la Corée voisine, l'existence de l'étonnant tuyau de tulle pourvu d'ailettes, que j'ai encore vu sur la tête de certains notables vers 1965 ; il était là pour distinguer la culture et l'autorité de ceux qui avaient le privilège de pouvoir le porter.

Le caractère exprimant la tranquillité n'est pas moins intéressant : il s'écrit avec le caractère signifiant « femme assise », sous le caractère signifiant « toit ».

Les caractères chinois se sont modifiés et enrichis au cours de 3500 ans. Pour un lettré, un caractère lui rappelle visuel-



*Moine tourmenté*

lement, quand il connaît ces évolutions, les étapes de l'histoire. Ce que ces caractères expriment va plus loin encore, car la façon de les tracer, leur graphisme, contribue à l'atmosphère du texte : les traits exécutés par un pinceau habile doivent par leur rythme, non seulement s'accorder au texte, et donc communiquer une atmosphère, mais également exprimer les émotions et les mouvements de l'âme de celui qui écrit.



*Moine essayant  
un sourire*

Cet art est toujours aussi honoré en Chine, avec les concours de calligraphie qui sont toujours courants et très appréciés. Enfin la beauté du tracé et son aisance restent un élément essentiel de la valeur d'un texte. En Europe, il en est qui apprécient encore une écriture ayant du caractère, mais ce goût se perd avec l'utilisation des traitements de texte. Que dire alors de l'utilisation banalisée des e-mails ou des voix de synthèse. Pour en revenir à la richesse de l'écriture chinoise, elle aide sans doute à mieux comprendre la pérennité, pendant près de 3500 ans, d'une des plus riches et anciennes cultures.

Les caractères chinois écrits, ou gravés dans la pierre, sont restés le lien des générations dynastiques successives, si stables que chacune a duré en moyenne 250 à 300 ans. Ils ont donc certainement aidé au maintien de l'identité chinoise. Le caractère « Chine » ne consiste-t-il pas en un carré, représentant « le territoire » traversé par une barre verticale, signifiant l'Empire du milieu, donc le centre du monde.

Mais la Chine risque de glisser, comme le Japon, vers l'usage de l'alphabet romain de 26 lettres qui remplacera peu à peu les quelques 25000 caractères dont plusieurs milliers sont encore utilisés. Cela facilitera certes les traitements de

textes et les échanges internationaux, mais cela ne mettra-t-il pas en péril l'âme de ce peuple en sacrifiant un de ses trésors les plus précieux sur l'autel de la mondialisation ?



*Vielle chinoise du sud*